

Sébastien Corn (Impact) : La liturgie

Référence:

Enseignement donné par Sébastien Corn lors de la journée des musiciens, samedi 12 janvier 2019, à Psalmodia/Crissier.

Notes prises par Catherine Extermann.

La musique liturgique est une musique faite par des chrétiens plus qu'une « musique chrétienne ».

La liturgie, ou l'ordre du culte pour adorer Dieu devrait comporter 4 éléments principaux:

- 1) Attitude christocentrique
- 2) Louange participative
- 3) Pertinence culturelle
- 4) Excellence (qualité musicale et spirituelle)

Les formes et les styles changent avec le contexte culturel, mais l'Eglise est un assemblage de multiples (sous-)cultures, d'où difficulté à se mettre d'accord.

1) Christ au Centre

Notre louange est une réponse à qui est Dieu, c'est Dieu qui est au départ de la démarche, pas l'homme, est nous devons refléter Dieu comme la lune reflète la lumière du soleil, pas chercher la gloire pour nous. A qui conduit notre louange ? Le message de la Grâce et de l'Amour de Dieu est-il transmis ? Se détacher du Moi je (« donne moi ceci, donne moi cela, mes sentiments») ou du Tu (exhortation à l'homme) plutôt évangélisant, pour entrer dans la relation verticale (Toi Dieu que j'adore).

Il y a un rôle d'enseignant pour les louangeurs, car nous retenons mieux les paroles des chants que des prédications... donc attention à la justesse

théologique des chants repris. Chaque semaine il faut apporter à l'assemblée une nourriture spirituelle, aussi par la louange. De plus la musique a un fort pouvoir émotionnel (d'où la meilleure mémorisation). Celui qui chante prie 2x (Saint Augustin). La musique peut donc être un véhicule pour l'évangile et un support efficace, pas besoin de s'en méfier mais utilisons-la avec discernement.

2) Participation de l'assemblée

Le leader doit avant tout faire participer la congrégation pour permettre une expérience collective, il ne s'agit pas de faire un concert de louange dont le gros de l'assemblée est exclu. Selon le principe du sacerdoce universel du croyant, tout chrétien a son rôle à jouer dans l'Eglise ! Il y a souvent un lien fort entre la participation des gens au chant ou à la célébration, et la santé de la communauté.

A la Réforme, pour faire revenir la communauté dans la louange, on a abandonné la complexité des formes musicales de l'époque, réservées aux professionnels, pour revenir à des choses simples, quitte à reprendre comme Luther des chants de tavernes, ou à interdire les frivolités comme Calvin.

Attention aux détails : tessiture trop haute ou trop basse, formes compliquées, essayer d'éviter tout ce qui pose un obstacle à la participation de chacun. Les musiciens doivent aussi lutter contre leur orgueil, contre la tentation de se servir de l'Eglise pour profiter d'une audience ou d'obtenir une position particulière, comme la mère de Jacques et Jean qui essaye de promouvoir la position de ses fils alors que Jésus vient d'annoncer sa mort imminente... (Matt. 20.21). Le but unique doit rester d'amener l'assemblée à la rencontre de Dieu. Que celui qui veut être grand soit le Serviteur de tous.

La participation de l'assemblée ne dépend pas du niveau sonore, un silence peut aussi être participatif. L'important pour le leader est de rester au contact de l'assemblée, d'emmener les gens dans la démarche, il ne suffit pas juste de bien chanter et de penser que chacun sait ce qui se passe, il faut expliquer, encourager, inspirer et transmettre (pas de reproches malvenus genre, « vous êtes mous aujourd'hui » !).

3) Pertinence culturelle

L'Eglise est une sous-culture particulière, attention à parler un langage compréhensible à tous, d'abord ceux de la communauté, ensuite pour l'extérieur ! Les publicitaires le savent bien, qui cherchent sans cesse comment atteindre les gens par une communication qui touche sa cible.

La théorie platonicienne pense que ce qui est terrestre est un reflet de quelque chose de céleste, et donc qu'à l'église il faut vivre une réalité différente de celle de tous les jours, avec un style différent. L'approche de l'apôtre Paul au contraire prend comme point de départ la culture de ses interlocuteurs, il cite leurs poètes, parle leur langue, puis ensuite en arrive à Jésus.

Si on s'enferme dans une position culturellement très différente et en marge de la Société, on n'est pas pertinent pour nos contemporains, qui voient l'Eglise comme un lieu ennuyeux qui ne les concerne pas. Donnons-nous envie à nos contacts de venir découvrir l'Eglise ? En tant qu'ambassadeurs, il nous faut chercher à être le sel de la terre, avec une réputation attirante pour faire découvrir la culture de Dieu (plutôt que celle de l'Eglise...).

L'Eglise ne doit pas être en marge, mais au centre de la société, quitte à innover avec ce qui n'a pas été fait jusque là pour atteindre ceux qui ne connaissent pas Jésus, par exemple dans des endroits où les gens se rendent volontiers, salles de spectacle etc...

4) Excellence (qualité musicale et spirituelle)

Tant au niveau musical que spirituel, la qualité est primordiale, pas question de donner à Dieu ce qui reste ou de l'à-peu-près. Comme pour la construction du Tabernacle, on apporte à Dieu ce qu'il y a de plus précieux (Exode 35). Ce qu'on lui donne et qui se voit de l'extérieur reflète son caractère. Si nous ne prenons pas Dieu au sérieux, les autres non plus ne nous prendrons pas au sérieux.

L'Eglise ne se bâtit pas avec les dons de quelques uns mais avec le sacrifice de beaucoup. On commence bien sûr là où on est, mais l'important est de donner le meilleur de ce qu'on est et de ce qu'on a, et de progresser au mieux

de nos possibilités, en cherchant des mentors, des conseils, de l'enseignement, donc en s'entourant des personnes qui nous aideront à avancer, aussi via une critique constructive au bon moment.

Il est bon de faire davantage que ce qui est attendu de nous, et de ne pas juste se reposer sur nos capacités. Un potentiel même important mais non mis en œuvre n'est pas réellement utile.

Dans la pratique, ne pas hésiter à transposer les chants pour être à l'aise dans la tonalité et s'exercer suffisamment à l'avance pour pouvoir directement faire une mise en place et un réglage fin lors de la réunion du groupe.

Utiliser régulièrement les outils nécessaires pour améliorer la qualité musicale, un métronome en particulier pour déterminer la vitesse du chant afin d'éviter les pièges.

Apporter de l'attention à l'organisation, p.ex. gérer les présences avec un système efficace, style doodle, etc...

La fin de l'Exode avec la construction du Tabernacle nous montre que le but de l'excellence est de permettre à Dieu de demeurer parmi son peuple, car il est le but ultime de nos efforts, qui restent vains sans la présence de Dieu. La structure du Tabernacle est chaque fois montée autour de sa présence visible, et déplacée pour le suivre au moment voulu. L'excellence de la structure seule n'est toutefois pas suffisante, il faut d'abord la présence de Dieu.